Chapitre préliminaire méthodologique

Ce travail de recherche tiendra compte des résultats croisés de plusieurs démarches ; examen de documents d'archives, questionnaires, entretiens semi-directifs et, dans une moindre mesure, les techniques d'observation participante. Ces méthodes pluridisciplinaires peuvent constituer une lame à double tranchant. Si elles peuvent parfois frôler la superficialité, elles peuvent par ailleurs offrir une richesse à l'objet de recherche en écartant le risque de réductionnisme. Mais puisque le phénomène maçonnique est difficilement saisissable vu la discrétion qui l'entoure, il a été indispensable d'user de toutes les possibilités méthodologiques afin de construire un sujet cohérent malgré les lacunes qui lui sont inhérentes. "*(…) le but d'une organisation secrète est d'être secrète ; il est donc peu vraisemblable qu'elle conserve beaucoup d'archives où qu'elle en permette l'accès au profane*."[19]. A la fin de ce chapitre j'évoque quelques terminologies importantes pour mettre le lecteur à l'aise avec les usages maçonniques.

Etudes et littérature maçonnique

S'il faut procéder à un état des lieux de la littérature qui se rapporte à la franc-maçonnerie, on peut dire que celle-ci peut être globalement divisée en deux courants opposés.

D'une part les personnes qui appartiennent à la confrérie et qui ont le souci de relativiser les attaques faites contre leur ordre. Celles-ci défendent leurs principes, essayent d'éclaircir leurs projets, nient systématiquement tout rapport avec la politique et se gardent contre l'accusation de complots, sioniste ou autre. Mais au lieu de déconstruire les croyances populaires, elles inventent une nouvelle référence à laquelle se rallier, comme la tradition phénicienne ou cananéenne, en tenant un discours pas toujours crédible. Les écrits des Nahdāwī, comme Chahīn Makārios, Jirgī Zaydān ou plus tard Kamāl al Yāzjī, racontent l'historique de la constitution des Loges, leurs principes, mais ils sont souvent dénués d'analyse ; seules l'énumération historique et l'histoire mythologique sont mises en avant.

D'autre part, il y a la littérature anti-maçonnique. Cette seconde catégorie attribue à la maçonnerie une dimension idéologique, quasi-diabolique… C'est la main invisible qui est à la base de toutes les révolutions, de toute la corruption politique et

[19] Roberts, J.M., *La Mythologie des sociétés secrètes,* Payot, Paris, 1979, p.21